SUPPLÉMENT **JUNK**PAGE

ASSFC

réseau arts plastiques & visuels
Nouvelle-Aquitaine

été 2022

dossier thématique #6

Dénicher

Non, l'art contemporain ne se borne pas aux territoires densément urbanisés des grandes métropoles. En Nouvelle-Aquitaine, les villes plus modestes comme les agglomérations rurales font l'objet d'initiatives vivifiantes. Portées par les acteurs du réseau Astre, ces propositions sondent avec exigence des chemins de traverse associant l'art actuel à d'autres domaines comme le tourisme, le patrimoine et/ou les espaces naturels. Ce faisant, ces invitations à la flânerie et au vagabondage s'échafaudent en dehors des lieux traditionnellement dévolus à l'art pour initier d'autres axes de réflexion et embarquer avec elles un public pas forcément conquis à sa cause et donc plus large. Cet été, enfilez vos baskets et partez à la découverte de ces itinéraires surprenants !

L'art contemporain hors des sentiers battus

Parfois assignés aux antipodes du spectre culturel, l'art contemporain et le patrimoine sont susceptibles de générer de fructueux dialogues qui bousculent leurs frontières respectives tout en nourrissant un champ des possibles mutuel. Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

© Nina Maller, 2022

L'atelier lithographie du Musée du pays d'Ussel

Quand l'art rencontre le patrimoine

Musée du pays d'Ussel, pleins feux sur la litho

Nichée aux confins de l'Auvergne et du Limousin, entre la vallée de la Diège et celle de la Sarsonne, cette petite ville de Haute-Corrèze est riche d'un patrimoine culturel méconnu. « Au début du XX^e^ siècle, retrace Maëlig Chauvin, trois grands imprimeurs étaient installés ici. » Cet héritage historique se transmet au sein du musée du pays d'Ussel, qui a ouvert ses portes en 1976, et se prolonge dans une résidence baptisée Tremplin, laquelle accueille chaque été, depuis 12 ans, un artiste durant 10 semaines. À destination des jeunes diplômés comme des autodidactes en début de parcours professionnel, ce programme se construit autour de la pratique de la lithographie. « Il existe très peu d'ateliers encore en activité en France et également peu de résidences en litho », complète la directrice du musée du pays d'Ussel. Dans ses murs, on peut s'initier à cette technique d'impression sur pierre ou approfondir ce savoir-faire en compagnie notamment de Patrick Sauvat. Présent depuis le début de l'aventure, cet artiste lithographe confirmé a ainsi accompagné Nina Maller, diplômée de l'atelier dessin de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles en 2018 et résidente à Ussel l'année passée. « Ici, rembobine l'intéressée, j'ai poursuivi une série entamée en 2020 consacrée aux ravines » : ces traces creusées par le ruissellement concentré des eaux sur le versant d'une montagne. Lors de son séjour, cette jeune dessinatrice a arpenté les paysages corréziens (des gorges de la Montane à la tourbière du Longeyroux, l'un des fleurons naturels du plateau de Millevaches) et transposé leurs puissances évocatrices dans ses recherches.
« Ce qui m'intéressait c'était vraiment de m'immerger dans ce paysage des "mille sources" et de traduire cette expérience paysagère en travaillant les propriétés de la lithographie : la pierre calcaire, l'eau et les encres. » Au fil de sa résidence, Nina Maller expérimente de nombreux procédés, varie les manières de dessiner sur la pierre, les formats et les préparations chimiques. « Avec l'aide précieuse de Patrick Sauvat, j'ai réussi à mettre au point une manière d'imprimer ces réactions de la pierre. » En découle un ensemble flirtant avec l'abstraction, traversé par les forces vitales des éléments, la métamorphose et l'alchimie (de l'aérien et du géologique, du permanent et de l'éphémère). Mêlant dessins et lithographies, trente de ses œuvres font l'objet d'une restitution à découvrir cet été à la galerie du musée.

Les Rives de l'Art, tête-à-tête insolites

Implantée en Bergeracois, l'association Les Rives de l'Art s'attache depuis sa création en 2007 à la diffusion de l'art contemporain en Sud Dordogne. « Nous ne sommes pas en ville. On ne peut pas compter sur l'attractivité classique qu'on peut avoir en milieu urbain, analyse Annie Wolff, la présidente des Rives de l'Art. Attirer les gens uniquement avec l'art contemporain, c'est compliqué. Si on le mêle à autre chose, on aura plus de chance d'élargir le public. C'est pourquoi nous avons choisi dès le départ de l'associer au patrimoine. »
Divisé en deux rendez-vous, le programme s'articule autour d'un temps fort, les épHémères et épHémères-entrActe. « La biennale est une opération très lourde qui mobilise énormément. Pour ménager les forces vives de notre petite association de bénévoles, on a imaginé une version plus légère avec moins de localités et moins d'artistes. »
En guise de fil conducteur aux deux événements, un credo : présenter l'art dans des lieux remarquables ou insolites. « Les adresses choisies racontent toutes une histoire, complète Annie Wolff. Quand je repère un de ces endroits, je cherche quel type d'œuvre pourrait s'insérer, résonner ou au contraire s'opposer à lui. » Sélectionnés pour leur caractère admirable, original, discret

Prinz Gholam, *L'esprit de notre temps (Viale San Paolo del Brasile, Rome)*, 2021, photographie couleur.

© Prinz Gholam

ou si illustre qu'on ne les regarde plus vraiment… les sites accueillent durant la période estivale des artistes d'ici, d'ailleurs et de générations différentes avec des œuvres aux esthétiques variées. Comme de coutume, la 8e édition de la biennale épHémères embrassait l'été dernier un large panel allant du vestige architectural (le Pavillon des recettes à La Force) à l'établissement industriel (usine hydroélectrique à Tuilières, Saint-Capraise-de-Lalinde). Cette année, le volet épHémères-entrActe lui succède avec trois invités répartis sur deux sites. Partenaire fidèle de la manifestation, le château de Monbazillac affiche une architecture singulière mêlant systèmes défensifs médiévaux et motifs élégants de la Renaissance. Pour cet édifice construit au milieu du XVIe siècle par Charles d'Aydie, Annie Wolff a songé à Laurent Mareschal et Marlène Mocquet. La seconde, peintre et céramiste, y dresse un service de table intriguant et étrange jouant avec l'attraction et la répulsion quand le premier conjugue les puissances olfactives et visuelles des épices dans des installations hypnotiques. À une poignée de kilomètres de là, le château de la Jaubertie met à disposition le chai rustique de sa propriété viticole, lequel hébergera des créations inédites de l'artiste sculpteur-soudeur Fernando Costa.

Le château de Rochechouart, territoire météoritique

Il y a 200 millions d'années, une météorite géante heurtait la surface de la Terre produisant une explosion équivalente à des milliers de bombes atomiques.. C'est sur le cratère d'impact de plus de 20 km de diamètre que s'est construite la ville de Rochechouart qui demeure encore aujourd'hui un précieux terrain d'investigation pour les scientifiques du monde entier.
Ancré dans ce paysage d'exception : le château de Rochechouart qui s'établit sur un promontoire rocheux. Dominant la vallée de la Graine et de la Vayres, la forteresse abrite depuis 1985 le musée d'art contemporain de la Haute-Vienne. Sa singularité ? Établir un dialogue permanent entre la création contemporaine et ce patrimoine historique et géologique qui l'a doucement façonné. Cette approche croisée s'illustre dans les trois thèmes qui irriguent la collection : l'histoire, le paysage et l'imaginaire.
Réunissant aujourd'hui plus de 300 œuvres, ce fonds compte aussi un important département dévoué à Raoul Hausmann (1886-1971). Contraint de fuir l'Allemagne nazie, cette figure incontournable du mouvement dada trouva refuge en Limousin où il demeura jusqu'à sa mort. Parallèlement à la présentation de sa collection contemporaine et de son fonds Raoul Hausmann, le musée propose également des expositions thématiques ou monographiques consacrées à l'art actuel. Dès le mois de juillet, on pourra découvrir celle de Prinz Gholam. Composé de Wolfgang Prinz, né 1969 à Leutkirch (Allemagne), et Michel Gholam, né en 1963 à Beyrouth (Liban), ce duo d'artistes performeurs fait escale avec des œuvres inédites et in situ, réunies sous le titre « Mon cœur est un luth suspendu ». Empruntée à Edgar Allan Poe, cette citation[1] de Béranger ouvre *La Chute de la maison Usher* dans le recueil *Nouvelles histoires extraordinaires*. Par cette épigraphe, se célèbrent des associations suggestives qui font écho à la pratique multidisciplinaire de ce couple (performance, vidéo, photographie et dessin). Basé sur un corpus de poses codifiées et inspiré par l'histoire des images (peinture, sculpture, cinéma notamment), leur travail se construit autour de renvois hétérogènes et anachroniques qui ne manqueront pas d'élaborer des clins d'œil avec les fresques murales du château de Rochechouart. •

1. L'originale étant : « Son cœur est un luth suspendu ; Sitôt qu'on le touche il résonne. »

Dans une ancienne station-service, un château d'eau ou tout bonnement en rase campagne, l'art s'infiltre dans des lieux atypiques pour proposer des formes qui ne désavouent par leur héritage contextuel respectif.

Dossier conçu par **Anna Maisonneuve**

L'art où on ne l'attend pas

Dans un château d'eau avec le Groupe des Cinq

À 30 kilomètres de Bordeaux, sur la commune de Podensac s'élève le château Chavat. Édifié pour le compte de l'industriel François Thévenot, la coquette bâtisse est entourée d'un parc paysager de 5 hectares, piqué de sculptures d'inspiration antique ou Renaissance.
À proximité trône un élément singulier : un château d'eau. Destinée à alimenter en eau le parc et le domaine de Chavat, la construction en béton armée affiche une silhouette longiligne (hauteur de 24,50 mètres ; diamètre de 6,10 mètres) et une paternité mythique comme le renseigne l'architecte Jean de Giacinto. « Il s'agit de la première réalisation architecturale connue de Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier, en France. » Datée de 1917, cette œuvre de jeunesse s'apparente à un phare habité. Pourvu d'un escalier hélicoïdal qui dessert une bibliothèque (appelée gloriette) percée de huit fenêtres qui offrent une vue panoramique d'exception sur les alentours, cet ouvrage aurait très certainement disparu si l'association du Groupe des Cinq, très active dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine architectural aquitain, n'avait pas fait authentifier le bâtiment dans les années 1980 et signé un bail emphytéotique avec le maire de Podensac. Suivront des travaux confortatifs en attendant un classement aux monuments historiques — chose faite en 2006.
« À partir de là, poursuit ce membre du Groupe des Cinq, on a imaginé un nouveau projet de rénovation pour reconvertir le lieu en centre culturel international dédié au son, à la lumière et aux nouvelles technologies dans la lignée de Le Corbusier qui n'a eu de cesse tout au long de sa carrière de collaborer avec des artistes que ce soit avec le compositeur Iannis Xenakis, le peintre Amédée Ozenfant ou le sculpteur Joseph Savina, pour ne citer qu'eux. »
Débutés cette année, les travaux de restauration devraient se poursuivre jusqu'en 2024. En guise de préfiguration, le Groupe des Cinq a convié Emmanuelle Leblanc avec son projet Les Gloriettes : un programme international de résidences artistiques en Entre-deux-Mers. Ce dernier vient d'achever son premier volet en compagnie de Pierre Labat et Sylvain Chauveau qui ont investi les lieux durant plusieurs jours. Le 15 octobre prochain, à l'occasion des Journées nationales de l'architecture, le Groupe des Cinq organisera une rencontre publique qui réunira aussi le plasticien Pierre Labat et le compositeur Sylvain Chauveau.

Dans une ancienne station-service avec Le Second jeudi

C'est à Bayonne, en bas des allées Paulmy et en plein carrefour urbain, qu'on trouve cette galerie atypique.
« C'est un endroit que j'avais identifié depuis longtemps, retrace Aude Noguès. Pendant le confinement, on a cherché, puis trouvé le propriétaire qui a accepté de le mettre à notre disposition. »
À l'abandon depuis plusieurs années, ce poste aménagé autrefois pour le ravitaillement en carburant s'ordonne autour d'une imposante dalle coiffée d'un auvent où s'arriment quelques colonnes et un grand V en béton. Si les pompes à essence ont depuis longtemps disparu, reste la boutique et sa façade vitrée. « La grande spécificité du lieu, c'est ce parvis hyper-urbain et cette surface transparente qui occasionne des situations cocasses que ce soit pour les artistes ou le public. Les soirs de vernissage, on observe les gens observer de l'extérieur ce qu'il se passe à l'intérieur. De la même manière, de l'intérieur on voit la ville en même temps que l'exposition. »
Baptisé Station V, cet espace d'exposition intrigant jouit d'une surface de 40 m² où se succèdent à un rythme soutenu des expositions. « On est sur un calendrier souple qui permet d'accueillir beaucoup de propositions. Côté programmation, on privilégie les circuits courts, les échanges et les initiatives croisées. »
Générant autour d'elle une communauté polymorphe, la Station V aimante une scène artistique aux frontières géographiques poreuses qui s'étend du Pays basque à d'autres territoires plus éloignés. En témoigne l'exposition attendue cet été. « En juillet et août, nous accueillons une proposition de l'association COOP, qui a accompagné sur le territoire du Pays basque un vaste projet mené par les photographes et auteurs néerlandais Rob Hornstra et Arnold Van Bruggen. » Intitulé « The Europeans — Our Ancestral Home », ce travail au long cours et en 20 escales

© Photo Flore Grassiot

Station V. Le Second jeudi

vise à brosser un portrait de l'Europe d'aujourd'hui à l'heure où le nationalisme et le populisme croissants exhument de vieux fantômes.

Aux confins du Médoc avec Winter Story In The Wild Jungle

Derrière cette désignation que certains trouveront poétique ou un peu barbare peut-être, se cache un cadavre exquis et une compagnie à géométrie variable.
« C'est une aventure de très longue date, explique Sarah Trouche. À l'époque, j'étais encore étudiante à Paris. Il y avait une très grande tension entre l'école d'architecture et l'école des beaux-arts qui se partageaient le même site. Cette guéguerre nous semblait un peu absurde d'où l'idée de créer un collectif. »
Associant à ses débuts architectes, designers et plasticiens, ce groupe d'étudiants se retrouve pour discuter et poser des problématiques communes.
« Très vite, on s'est rendu compte que ce qui nous manquait vraiment c'était un espace de travail, poursuit la plasticienne. Venant du Médoc, j'ai commencé à rapatrier un peu tout le monde à la campagne. » Synchrone avec les débuts d'Eurolines, l'aventure fait mouche et entraîne avec elle de jeunes gens venus des quatre coins de l'Europe.
« Le trajet en bus n'était pas cher, les artistes venaient d'Angleterre, d'Autriche, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, etc. On se retrouvait parfois très nombreux pour échanger et créer sans but précis mais avec une réelle envie de partage. »
Ayant élu domicile à Saint-Laurent-Médoc depuis une dizaine d'années, l'association reste fidèle à son ADN de départ — l'échange — et un territoire

© Sarah Trouche - ADAGP

Sarah Trouche, *Tentative de chorégraphie d'une fougère.*

de prédilection : les communes rurales situées entre 60 et 90 km des grandes villes. « Ce qui nous intéresse, poursuit Sarah Trouche, ce sont ces zones éloignées où l'art contemporain génère souvent de la méfiance voire de la défiance. »
Au contact du tissu associatif, éducatif et culturel local, la compagnie fait émerger des projets où le dialogue avec les habitants et leur participation deviennent le moteur de manifestations. Dans ce prolongement, on trouve le festival Perform, chapeauté cette fois-ci par Sarah Trouche en solo. Au mois d'août, le domaine de Nodris (toujours dans le Médoc) devient l'épicentre de la performance. « Chaque édition débute avec un grand banquet fraternel. C'est vraiment le symbole de Perform. » Gratuit, ce repas d'apparat rassemble les convives autour d'une même table où se savourent des vins du Médoc et des mets cuisinés avec des produits locaux. « Les artistes et le public partagent un dîner ponctué d'expériences artistiques en tout genre. Une fois celui-ci terminé, la nuit est là, il fait sombre, on allume des lumières qu'on suit ensemble dans un parcours où se découvrent des formes courtes et performatives croisant l'art contemporain, la danse, les arts vivants, l'art numérique ». Rendez-vous vendredi 19 août, à 19 heures, pour découvrir la troisième édition de ce festival qui réunira cette année sous le thème « Les formes du vivant » une kyrielle de créateurs. Parmi eux : Julien Blaine, Annabelle Chambon, Cédric Charron, Julien Desprez et le Collectif Mixeratum Ergo Sum. •

3 questions à Sam Basu, **co-fondateur de Treignac Projet en Corrèze**

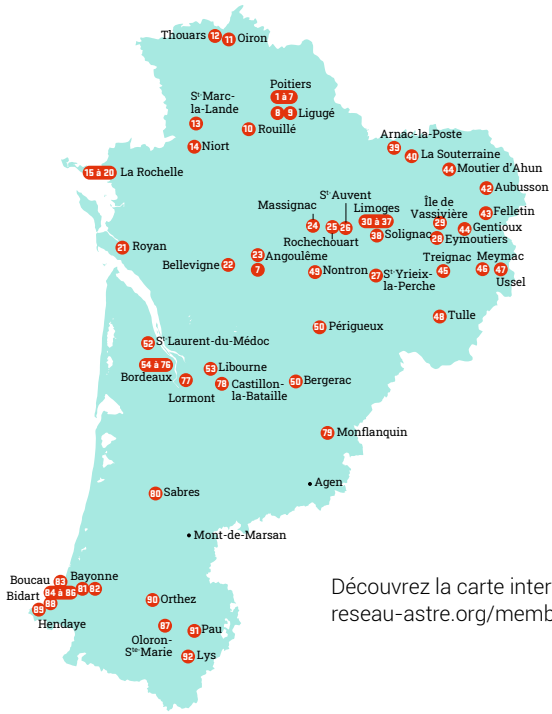
Parlez-nous du site que vous occupez…
Il s'agit d'un ancien hospice, transformé en usine de filage au XX^e^ siècle. Fermé pour cause de faillite à la fin des années 1980, le bâtiment a été abandonné avant de tomber progressivement en ruine jusqu'à ce que nous le reprenions avec mon épouse Liz Murray. Nous avons 2000 m^2 de surface. Cela compte deux espaces d'exposition, 8 chambres, un studio de musique, une salle de spectacle et bientôt un studio vidéo. Une grande partie du bâtiment n'a pas été rendue fonctionnelle. Cette dimension transitoire et inachevée a profondément contribué à définir l'identité du lieu et de ses activités.

L'envie de départ, était-ce de créer un centre d'art ?
L'impulsion première était de répondre avec souplesse aux besoins des artistes. Ce qui nous a conduits à cette forme hybride entre l'institut culturel, le centre d'art et le squat. Nous avons ouvert en 2009 avec une résidence dédiée aux artistes qui souhaitaient travailler de manière collective. Les expositions et les résidences, à raison de 30 à 40 artistes par an, sont au centre de Treignac Projet depuis le début. Nous travaillons avec un groupe évolutif de commissaires d'exposition et d'artistes qui développent leurs propres recherches. Mais nous aimerions maintenant nous spécialiser dans la production, l'enregistrement sonore et la vidéo, nous intéresser à des disciplines parallèles et explorer la manière dont elles influent sur nos pratiques artistiques. En ce moment, nous avons par exemple la critique d'art Sabrina Tarasoff, qui se situe à la croisée de la poésie, de l'art et de la culture populaire.

Quelle est votre programmation estivale ?
Cet été, nous accueillons l'artiste américain Martin Kersels, dont on profite de la venue à Paris pour son exposition à la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois. Nous exposons aussi Julie Sas, qui œuvre au carrefour de l'installation, de l'écriture et de la performance.

© Kelwin Palmer

Liste des 92 membres



Découvrez la carte interactive sur reseau-astre.org/membres/

1 Collectif ACTE
collectif-acte.frt

2 Nyktalop Mélodie
www.nyktalopmelodie.org

3 Les Ailes du désir
www.lesailesdudesir.fr

4 Chantier Public
chantierpublic.com

5 Le Confort Moderne
www.confort-moderne.fr/fr

6 La Fanzinothèque
www.fanzino.org

7 École européenne supérieure de l'image - EESI
www.eesi.eu

8 AY128
lesusines.fr

9 Consortium Coopérative
consortium-culture.coop

10 Rurart
www.rurart.org

11 Château d'Oiron – Centre des monuments nationaux
www.chateau-oiron.fr

12 Centre d'art La chapelle Jeanne d'Arc
www.cac.thouars.fr

13 La Maison du Patrimoine
www.maison-patrimoine.fr

14 Villa Pérochon – CACP
www.cacp-villaperochon.com

15 L'Horizon
www.l-horizon.fr

16 Centre Intermondes
centre-intermondes.com

17 Atelier Bletterie
www.atelierbletterie.fr

18 Carré Amelot - Espace culturel de la Ville de la Rochelle
www.carre-amelot.net

19 La Chapelle des Dames Blanches - Ville de La Rochelle
www.larochelle.fr

20 Orbe
www.orbe.org

21 Captures
www.agence-captures.fr

22 CHABRAM²
www.chabram.com

23 FRAC Poitou-Charentes
www.frac-poitou-charentes.org

24 La Laiterie – Domaine des Étangs
domainedesetangs.com

25 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart
www.musee-rochechouart.com

26 Les rencontres d'art contemporain du château de Saint-Auvent
www.chateaudesaintauvent.com

27 Centre des livres d'artistes
cdla.info/fr

28 Espace Paul Rebeyrolle
www.espace-rebeyrolle.com

29 Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière
www.ciapiledevassiviere.com

30 CRAFT
www.craft-limoges.org

31 Musée national Adrien Dubouché – Cité de la Céramique
www.musee-adriendubouche.fr

32 PAN!
www.pan-net.fr

33 .748
www.748.fr

34 LAC & S – Lavitrine
lavitrine-lacs.org

35 FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

36 ENSA – École nationale supérieure d'art de Limoges
www.ensa-limoges.fr

37 Fondation d'entreprise Bernardaud
www.bernardaud.com/fr

38 Château de la Borie
www.artlaborie.com

39 art nOmad
artnomadaufildesjours.blogspot.com

40 MJC La Croisée des Chemins
mjclasout.fr

41 La Métive
lametive.fr

42 Cité internationale de la tapisserie
www.cite-tapisserie.fr

43 Quartier Rouge
www.quartierrouge.org

44 La Pommerie
www.lapommerie.org

45 Treignac Projet
www.treignacprojet.org

46 Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain de Meymac
www.cacmeymac.fr

47 Musée du Pays d'Ussel
www.ussel19.fr/activites/musee-du-pays-dussel

48 Peuple et Culture Corrèze
peupleetculture.fr

49 Pôle Expérimental des Métiers d'Art de Nontron et du Périgord-Limousin
metiersdartperigord.fr

50 Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
culturedordogne.fr

51 Les Rives de l'Art
lesrivesdelart.com

52 META

53 Winter Story In the Wild Jungle

54 Musée des beaux-arts de Libourne
www.ville-libourne.fr

55 MC2a – Migrations Culturelles aquitaine afriques
www.web2a.org

56 La Fabrique Pola
pola.fr

57 Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine
www.dda-nouvelle-aquitaine.org

58 Pointdefuite
www.pointdefuite.eu

59 Zébra3
www.zebra3.org

60 CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
www.capc-bordeaux.fr

61 Musée des Arts décoratifs et du Design
madd-bordeaux.fr

62 BAG_Bakery Art Gallery
www.bakeryartgallery.com

63 Silicone
www.siliconerunspace.com

64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

65 L'Agence Créative
www.lagence-creative.com

66 La Réserve – Bienvenue
lareservebienvenue.com

67 Le musée imaginé
www.lemuseeimagine.fr

68 Les arts au mur artothèque
www.lesartsaumur.com

69 grŒp
groep.fr

70 Föhn

71 Goethe-Institut Bordeaux
www.goethe.de

72 Magnetic ArtLab
www.polemagnetic.fr

73 Musée des beaux-arts de Bordeaux
www.musba-bordeaux.fr

74 Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine
www.approche-graphismes.fr

75 Le Groupe des Cinq
www.groupedescinq.fr

76 Les Vivres de l'art Le Domaine du Possible
lesvivresdelart.org

77 Agence Sens Commun
agencesenscommun.wixsite.com

78 La Tournée, la tournée des ateliers d'artistes
www.latourneedesateliers.com

79 Pollen
www.pollen-monflanquin.com

80 La Forêt d'Art Contemporain
www.laforetdartcontemporain.com

81 La Maison
la-maison.org

82 Le Second jeudi
www.lesecondjeudi.fr

83 Labo Estampe
www.laboestampe.com

84 Arcad
www.arcad64.fr

85 La Villa Beatrix Enea – Centre d'art contemporain Anglet
www.anglet.fr/culture/art-contemporain/

86 La réciproque
www.lareciproque.com

87 TRAM-E

88 COOP
www.co-op.fr

89 CPIE Littorale basque – NEKaTOENEa
Résidence d'artistes
nekatoenea.cpie-littoral-basque.eu

90 Centre d'art image/imatge
www.image-imatge.org

91 accès)s(cultures électroniques
www.acces-s.org

92 La Prairie des Possibles
www.rapprochementart.com

Agenda du réseau

© Nadira Husain - Collection FRAC Poitou-Charentes

Nadira Husain, *Performative Body - Embodied Performances (Red)*

Charente[16]

Jusqu'au 3 octobre
Exposition « Paradoxales »
23 FRAC Poitou-Charentes
63 boulevard Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

Jusqu'au 3 octobre
Vidéos nouvelles - The Player, programme de vidéos
23 FRAC Poitou-Charentes
63 boulevard Besson-Bey, 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

Du 17 septembre au 6 novembre
ANAGAMA - Céramique flamme directe
Exposition collective avec Philippe Joseph Bashet, Boris Cappe, Tristan Chambaud-Héraud, Coline Herbelot, Louis Mangin
22 Association CHABRAM²
L'ECOLE - centre d'art contemporain
9 rue Jean-Daudin-Touzac, 16120 Bellevigne
05 45 91 63 89
www.chabram.com

Charente-Maritime[17]

Jusqu'au 2 juillet
Comptenplation(s). Hélène Amrouche
17 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 72 66 00 77
www.atelierbletterie.fr

Jusqu'au 23 juillet
La Rochelle-sur-Mer, 1960 – 1990
Archives municipales de la Ville de La Rochelle et Les Francofolies
18 Carré Amelot
10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle
05 46 51 14 70
www.carre-amelot.net

Jusqu'au 22 juillet
Least Significant Bit. Exposition de Bandu Darmawan
Organisé avec LAWANGWANGI Creative Space, ArtSociates Indonesia, l'Institut Français d'Indonésie
16 Centre Intermondes
11bis rue des Augustins, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16
centreintermondes.com

© Mathieu Duvignaud

Mathieu Duvignaud, *Derniers mots*

Jusqu'au 30 octobre
Empreintes. Exposition de M. Duvignaud, J. Abel et V. Ruffin
En partenariat avec le Département de la Charente-Maritime
16 Centre Intermondes
11bis rue des Augustins, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16
centreintermondes.com

Du 2 au 10 juillet
Le Cinémas Portugais - Une histoire en affiches. Museo de cinema de Melgaço. Jean-Loup Passek. Commissariat Sylvie-Pras
Festival La Rochelle du Cinema
19 Chapelle des Dames Blanches
23 quai Maubec, 17000 La Rochelle
05 46 52 28 96
www.festival-larochelle.org

Du 9 juillet au 27 août
Boutique d'été 2022
17 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 72 66 00 77
www.atelierbletterie.fr

Du 22 juillet au 16 octobre
François Réau, Du prisme enflammé de l'air
Organisé avec le Centre des Monuments Nationaux
19 Tour de la Chaîne et Chapelle des Dames Blanches
23 quai Maubec, 17000 La Rochelle
05 46 51 53 78
www.tours-la-rochelle.fr
www.larochelle.fr

Du 2 septembre au 2 octobre
Exposition Fatima Khademi
16 Centre Intermondes
11bis rue des Augustins, 17000 La Rochelle
05 46 51 79 16
centreintermondes.com

Du 10 au 25 septembre
Foutrak en vitrine, exposition dans le cadre du Festival Foutrak, festival de microédition
Organisé avec Les Éditions Béton
17 Atelier Bletterie
11ter rue Bletterie, 17000 La Rochelle
06 72 66 00 77
www.atelierbletterie.fr

Corrèze[19]

Du 7 juillet au 30 août
D'eau et de pierre. Lithographies et dessins de Nina Maller
47 Musée du Pays d'Ussel
18 rue Michelet, 19200 Ussel
05 55 72 54 69
musee@ussel19.fr

Du 10 juillet au 16 octobre
VARIA. Une approche subjective de la création contemporaine
46 CAC Meymac
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr

Courtesy de l'artiste et galerie Dominique Fiat

Vivian Van Blerk, *Les Épines*

Du 9 août au 24 septembre
Regards sur la Corrèze. Josef Czapski et Jean Colin
47 Musée du Pays d'Ussel
18 rue Michelet, 19200 Ussel
05 55 72 54 69
musee@ussel19.fr

Creuse[23]

Jusqu'au 18 septembre
Tisser la nature
Organisé avec Réseau TRAME(S)
42 Cité internationale de la tapisserie
Centre culturel et artistique Jean Lurçat
16 avenue des Lissiers, 23200 Aubusson
05 55 66 66 66
www.cite-tapisserie.fr

Détail recto de *La Famille dans la Joyeuse verdure*, Léo Chiachio et Daniel Giannone.

Photo : ©Studio Nicolas Roger -2020 © Cité internationale de la tapisserie

Du 1er au 3 juillet
Symposium international «Arts en Réseau». Avec Jean-Marie Dallet pour l'Institut ACTE (univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) & Don Foresta pour l'association mmmap
Organisé avec Notre Dame du Moulin
41 La Métive
Notre Dame du Moulin, 23150 Moutier-d'Ahun
05 55 62 89 76
www.lametive.fr

© Olive Martin et Patrick Bernier

Olive Martin et Patrick Bernier

Du 4 au 8 juillet
Masterclass de Olive Martin et Patrick Bernier, pour fabriquer son métier à tisser
43 Quartier Rouge
La Gare. Avenue de la gare, 23500 Felletin
06 77 18 88 78
www.quartierrouge.org

Le 8 juillet
MOTIO, expérience immersive
Sculpture sonore, plastique et multimédia par Claire Tingaud, en collaboration avec Frédéric Blin
43 Quartier Rouge
La Baraque à Méliès
La Gare. Avenue de la gare, 23500 Felletin
06 77 18 88 78
www.quartierrouge.org

Du 22 au 31 juillet
Le long de la ligne. Julie Herry
41 La Métive
Notre Dame du Moulin, 23150 Moutier-d'Ahun
05 55 62 89 76
www.lametive.fr

Du 23 au 25 septembre
Faire Assemblées Pastorales
Restitution autour du loup sur la Montagne limousine. Dans le cadre de la fête de la Montagne limousine
43 Quartier Rouge
La Gare. Avenue de la gare, 23500 Felletin
06 77 18 88 78
www.quartierrouge.org

Du 24 au 25 septembre
Biennale de céramique et d'art actuel de Moutier-d'Ahun
Archéologies personnelles, exposition de Perrine Kuhn en compagnie des étudiants de l'ENSA Limoges
Organisé avec l'ENSA Limoges & les Arts Croisés en Marche
41 La Métive
2, rue Simon-Bauer, 23150 Moutier-d'Ahun
05 55 62 89 76
www.lametive.fr

© Ella & Pitr

Ella & Pitr, *Et la fonte des glaces...*

Dordogne24

Jusqu'au 18 septembre
Ella & Pitr - Installations éphémères Résidences de l'Art en Dordogne
Organisé avec la Ville de Sarlat
50 Agence culturelle départementale
Espace public, 24200 Sarlat
05 53 29 82 98
culturedordogne.fr

Jusqu'au 5 septembre
épHémères-entrActe #6
Marlène Mocquet, Laurent Mareschal et Costa
51 Les Rives de l'art
Châteaux de Monbazillac, 24240 Monbazillac et Château de La Jaubertie, 24560 Colombier
www.lesrivesdelart.com

Jusqu'au 30 novembre
«Oriflammes» – Eltono
Installations éphémères
Organisé avec la Ville de Bourdeilles
50 Agence culturelle départementale
Grand'rue, 24310 Bourdeilles
05 53 06 40 04
culturedordogne.fr

Du 19 septembre au 7 octobre
Lorie Bayen El Kaïm
«Résidences de l'Art en Dordogne»
Organisé avec l'association Zap'art
50 Agence culturelle départementale
Centre Hospitalier Vauclaire,
24 700 Montpon-Ménestérol
06 26 32 78 83
culturedordogne.fr

Gironde33

Jusqu'au 20 août
« Body Body » de Nina Childress, exposition rétrospective
64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
5 parvis Corto-Maltese, 33800 Bordeaux
05 56 24 71 36
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Jusqu'au 28 août
Cycle art urbain #2, invitation à Jérôme Revon
54 Musée des Beaux-Arts de Libourne
Chapelle du Carmel
45 allées Robert-Boulin, 33500 Libourne
05 57 51 91 05
www.libourne.fr

© Photo : Gaëlle Deleflie

Exposition «Artémis et la Grande Ourse » de Christophe Doucet au Frac MÉCA, Bordeaux

Jusqu'au 17 septembre
«Artémis et la Grande Ourse», Christophe Doucet
64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
5 parvis Corto-Maltese, 33800 Bordeaux
05 56 24 71 36
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

© Pablo Savón

Pablo Savón

Jusqu'au 18 septembre
Pablo Savón. Céramiques urbaines.
Dans le cadre des Vibrations urbaines
Organisé avec la Ville de Pessac
68 Les arts au mur artothèque
2bis avenue Eugène-et-Marc-Dulout,
33600 Pessac
05 56 46 38 41
www.lesartsaumur.com

Le 2 juillet
Le Tuyau de Claveau
58 Pointdefuite
Base Vie, rue Léon-Blum, Cité de Claveau,
33300 Bordeaux
06 87 50 68 11
www.pointdefuite.eu

Du 7 au 10 juillet
BAD+, 1re édition du salon d'art et de design contemporain
62 BAG_Bakery Art Gallery
Hangar 14
115 quai des Chartrons, 33000 Bordeaux
06 12 08 59 54
www.bad-bordeaux.com

Du 7 au 17 juillet
Display Time #2
SegonDurante - In Progress
59 Zebra3
Fabrique Pola. 10 quai Brazza, 33100 Bordeaux
09 52 18 88 29
www.zebra3.org

Du 9 au 10 juillet
Regina Demina et Arthur Belhomme, Le Confort Moderne aux Vivres de l'Art
76 Les Vivres de l'Art
et 5 Le Confort Moderne
4 rue Achard, 33300 Bordeaux
www.lesvivresdelart.org

Du 21 juillet au 11 septembre
VILLA SUSPENDUE, Design & Art contemporain. Invité Stanislas Marconi, Organisé avec la Galerie Saint-James et le Centre National Edition Art Image
62 BAG_Bakery Art Gallery
44 rue Saint-François, 33000 Bordeaux
06 12 08 59 54
www.bakeryartgallery.com

Du 15 au 19 août
PERFORM, la performance sous toutes ses formes. 3e édition
53 Winter Story in the Wild Jungle
Domaine de Nodris, 1 rue du Maquis,
33180 Vertheuil
www.festivalperform.org

Du 8 septembre au 6 octobre
«Mise en regard»
54 Musée des Beaux-Arts de Libourne
42 place Abel-Surchamp, 33500 Libourne
05 57 55 33 44
www.latourneedesateliers.com

Du 9 au 11 septembre
Camille Benbournane. Restitution de résidence Littorale. Climax Festival 2022
Organisé avec Surf Rider Fondation, Darwin Camp
59 Zébra3
Fabrique Pola. 10 quai Brazza, 33100 Bordeaux
09 52 18 88 29
www.zebra3.org

Du 15 au 29 septembre
«Le souffle de la mante religieuse»
Exposition de Mantis Mantodea Sigh
Les insectes vont-ils nous survivre?
Exposition de Pascal Pas
76 Les Vivres de l'Art
4 rue Achard, 33300 Bordeaux
www.lesvivresdelart.org

© Pascal Pas

Pascal Pas, *Aile Mante*

© Line Bourdoiseau

Line Bourdoiseau, 2022

Du 15 septembre au 31 décembre
Line Bourdoiseau. TRASH TROPICO
59 Zébra3
Fabrique Pola. 10 quai Brazza, 33100 Bordeaux
09 52 18 88 29
www.zebra3.org

Du 15 septembre au 2 février 2023
«Les péninsules démarrées»
Panorama de l'art contemporain portugais depuis 1960.
Dans le cadre de la Saison France Portugal
64 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
5 parvis Corto-Maltese, 33800 Bordeaux
05 56 24 71 36
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Du 16 septembre au 1er octobre
Hyper Espace #3 : Graphisme et Édition
74 Approche, Graphismes en Nouvelle-Aquitaine
Fabrique Pola. 10 quai Brazza, 33100 Bordeaux
06 74 28 23 75
www.approche-graphismes.fr

Du 22 septembre au 2 octobre
La tournée des ateliers d'artistes 2022
78 La Tournée
23 ateliers et espaces d'expositions à l'Est de la Gironde
www.latourneedesateliers.com

Du 22 septembre au 20 novembre
ESSENTIAL WORKERS, Mapping the factory : la fabrique de territoires
62 BAG_Bakery Art Gallery
44 rue Saint-François, 33000 Bordeaux
06 12 08 59 54
www.bakeryartgallery.com

Landes40

Toute l'année
Collection d'œuvre en extérieur
80 La Forêt d'Art Contemporain
Parc naturel régional des Landes de Gascogne
06 78 11 23 31
www.laforetdartcontemporain.com

Pyrénées-Atlantiques64

Jusqu'au 31 août
MAXI 4 - Beau futur
Avec les artistes L. Le Deunff, L. Scoccimaro, K. Szabo-Detchart, J. Tzaut
81 La Maison. Théâtre de Verdure
Rue des Jardins du Bourg, 40530 Labenne
06 80 68 80 38
www.la-maison.org

Jusqu'au 15 octobre
Figure-toi !
Hervé Di Rosa & les collections du Musée International des Arts Modestes
85 La Villa Beatrix Enea Centre d'art contemporain
2 rue Albert-le-Barillier, 64600 Anglet
05 59 58 35 60
www.anglet.fr/culture/art-contemporain

Le 13 juillet
Cabaret Textile 2e édition
Art et artisanat textile + DJ Aloévera + Bal Costumé
87 TRAM-E
2 rue des gaves, 64400 Oloron-Ste-Marie
06 87 96 77 30

© Rob Hornstra et Arnold van Bruggen

Notre Maison Ancestrale - The Europeans

Du 13 juillet au 20 août
Notre Maison Ancestrale - The Europeans
Rob Hornstra et Arnold van Bruggen
Organisé avec COOP
82 Le Second jeudi.
Station V. 1 allée Paulmy, 64100 Bayonne
06 63 36 05 96
www.lesecondjeudi.fr

Du 25 au 30 juillet
Éloge des Vagabondes
œuvre collective de Bon Pour 1 Tour , Natacha Sansoz, Marie Baudoin, sur le site de la Confluence des Gaves
87 TRAM-E. Les Jardins de l'Herbularius
2 rue des gaves, 64400 Oloron-Ste-Marie
06 87 96 77 30
www.facebook.com/trame.asso

Du 8 au 24 septembre
Adelaïde Feriot, exposition fin de résidence
Organisé avec Nekatoenea, résidence d'artiste
82 Le Second jeudi.
Station V. 1 allée Paulmy, 64100 Bayonne
06 63 36 05 96
www.lesecondjeudi.fr

Deux-Sèvres[79]

Jusqu'au 25 septembre
Les Rêves du Monde. 9e Biennale internationale d'art contemporain de Melle
23 FRAC Poitou-Charentes.
Commune de Melle
Hôtel de Ménoc, église Saint-Pierre, église Saint-Savinien, Temple, médiathèque municipale et espaces extérieurs, 79500 Melle
05 45 92 87 01
www.frac-poitou-charentes.org

© Alexandre Meyrat Le Coz
Les Fantômes se dérobent comme des nuages

Jusqu'au 23 octobre
Les fantômes se dérobent comme des nuages. Chapitre 3 : Where heart meets the sky
19 Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc
Service arts plastiques, 79100 Thouars
Écuries du Château, 79100 Thouars
Rond-point du 19 mars 1962, 79100 Thouars
05 49 66 66 52
www.cac.thouars.fr

Courtesy : Françoise Goirand
Françoise Goirand, *Au commencement*

Du 9 juillet au 23 octobre
«ORIGINES». Ode à la Femme-mère - Ode à la Femme-Terre
13 La Maison du Patrimoine
La Commanderie des Antonins,
1 rue des Antonins, 79310 Saint-Marc-la-Lande
05 49 63 43 31
www.maison-patrimoine.fr

Du 22 juillet au 2 octobre
Tomás Saraceno. Du Sol Au Soleil
24 La Laiterie - Domaine des Étangs
Le Bourg, 16310 Massignac
05 45 61 93 64
domainedesetangs.com

Vienne[86]

Jusqu'au 3 septembre
Herbier sensible fragmenté
Exposition de Pierre Charrier
9 Consortium Coopérative / Plage 76
76 rue de la Cathédrale, 86000 Poitiers
09 81 43 57 66
www.facebook.com/Plage.76/

Haute-Vienne[87]

Jusqu'au 16 juillet
À bout portant. M. Brugger, C. Flory, R. Jamet, MC. Loquet, C. Maes, Y. Tan, T. Tolvanen
34 LAC&s Lavitrine
4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
www.lavitrine-lacs.org

Jusqu'au 8 septembre
Collection en mouvement. Sculptures photographiques et tableaux vivants J. Bonichon, K. Depaulis, A. Gatet, E. Wurm
35 Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
Mairie. 1 place Maisondieu, 87200 Saint-Brice-sur-Vienne
Mairie. Le Bourg,
87200 Saint-Martin-de-Jussac
Mairie. 13 Rue Alluaud,
87420 Saint-Victurnien
05 55 52 03 03
fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Jusqu'au 17 septembre
Collection en mouvement, Martine Aballéa
35 Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
Mairie. 1 square Edgar-Cruveilher 87640 Razès
05 55 52 03 03
fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Jusqu'au 19 septembre
Du vent au vent. Helen Mirra
25 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne. Place du château,
87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

Jusqu'au 30 octobre
Written On The Wind/Écrit sur le Vent
38 Château de la Borie
87110 Solignac
07 85 41 99 55
www.artlaborie.com

Jusqu'au 3 novembre
Collection en mouvement. Un tableau d'expositions Laurent Proux, Roman, 2013.
35 Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine
Médiathèque Jean Ferrat
20 rue Jules-Ferry,
87410 Le Palais-sur-Vienne
05 55 52 03 03
fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Jusqu'au 13 novembre
François Dilasser
28 Espace Paul Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

Jusqu'au 13 novembre
Paul Rebeyrolle
La collection permanente
28 Espace Paul Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

Jusqu'au 2 avril 2023
Esprits libres.
Céramique affranchie
37 Fondation d'entreprise Bernardaud
27, rue Pierre-Bernardaud,
87000 Limoges
05 55 10 55 91
www.bernardaud.com

Du 1er juillet au 15 décembre
Mon cœur est un luth suspendu Prinz Gholam
25 Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne
Place du château, 87600 Rochechouart
05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

© ADAGP/Michel Blazy.Courtesy Art : Concept
Michel Blazy, *Tapis d'accueil*

Du 10 juillet au 6 novembre
Lignes de fuite, exposition collective
29 Centre International d'Art et du Paysage
Île de Vassivière, 87120 Beaumont-du-Lac
05 55 69 27 27
www.ciapvassiviere.org

© Évelise Millet
Évelise Millet, *Seuil*

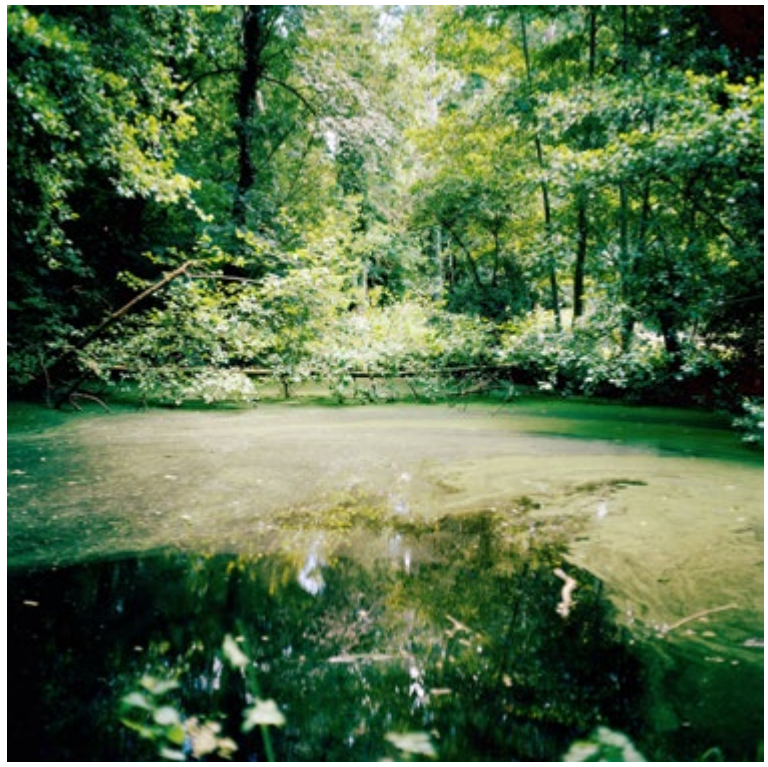
Du 10 août au 10 septembre
Recto/Verso. K. Depaulis, E. Millet, J. Monnet, B. Pierre
34 LAC&s Lavitrine
Collectif Acte
4 rue Raspail, 87000 Limoges
05 55 77 36 26
www.lavitrine-lacs.org

© Photo Didier Olivré, collection particulière
François Dilasser, *Tête*

© Seumboy Vrainom :€

Montage, Seumboy avec le Monument aux Pionniers de la Côte d'Ivoire et *La Foi Coloniale*, livre de Léonce Vieljeux

Raconter un lieu, un paysage nécessite de l'arpenter. En questionnant leur territoire de vie, de travail ou en investissant des espaces qu'ils sont invités à explorer par des institutions membres du réseau Astre, des artistes interagissent avec des habitants – humains, animaux, végétaux. Les formes multiples que ces derniers revêtent, leurs outils et savoir-faire, leurs histoires intimes et collectives sont ainsi le départ de riches processus de création. Dossier conçu par **Séréna Evely**


© Emanuela Meloni

Emanuela Meloni, *Vers Coulon*

Dire le territoire

Centre Intermondes, publier les mémoires

En arrivant à La Rochelle, en avril 2022, Seumboy Vrainom :€ a besoin de peu de matériel : une connexion à Internet et de quoi faire des impressions. Accompagné par l'association Föhn dans le cadre d'Astéries*[1] et accueilli en résidence par le centre Intermondes (espace international de résidence artistique dédié à la création contemporaine), l'artiste (qui se définit comme un « apprenti chamane numérique » militant pour une écologie décoloniale) s'installe pendant un mois au cœur de la cité portuaire pour questionner son passé colonial et les traces qu'il en reste.
Le logement et l'atelier mis à disposition de l'artiste pendant un mois par le centre Intermondes lui permettent de sillonner une ville qu'il ne connaît pas.
D'une part, Samuel Biteau (le commissaire qui l'accompagne) ainsi que l'équipe du centre Intermondes rendent possibles les contacts et échanges avec des interlocuteurs en poste aux Archives, à la médiathèque Michel-Crépeau ou aux services de la gestion du patrimoine. Sa rencontre avec Muriel Hoareau (en charge des collections patrimoniales de la médiathèque) permet notamment à l'artiste d'obtenir de précieuses informations et un exemplaire d'époque d'un catalogue d'exposition sur les représentations coloniales que, de l'aveu même de l'artiste, il n'aurait pu trouver qu'à prix d'or chez un antiquaire…
D'autre part, ces pérégrinations dans les rues de La Rochelle l'invitent à la visite et à la découverte : de nombreux monuments et bâtiments témoins du passé esclavagiste et colonial de la ville se trouvent dans l'espace public. Le Monument aux pionniers de la Côte d'Ivoire (que les Rochelais peuvent identifier comme le « monument aux éléphants »), par exemple, retient particulièrement l'attention de Seumboy Vrainom :€ : bas-relief édifié en hommage à trois colonisateurs partis de La Rochelle vers la Côte d'Ivoire – par ailleurs pays d'origine de la mère de l'artiste –, le monument est situé dans un endroit devant lequel tout le monde est susceptible de passer sans se questionner ; ni caché ni mis en avant mais « suffisamment atypique pour qu'on le voie », l'ouvrage, qui s'inscrit dans une série d'édifices créés avant la Seconde Guerre mondiale, devient l'un de ses principaux objets de recherche.
Des visites régulières aux Archives lui permettent ainsi de questionner et d'étoffer l'histoire des monuments et espaces qu'il observe et dont il tisse un récit ponctué de visuels à l'issue de son mois de résidence et de la visite mémorielle de La Rochelle assurée par une guide-conférencière de la ville. Aux côtés des monuments et bâtiments immuables bâtis à la gloire des colonies, subsistent des traces de cette résidence et de ces recherches ; elles sont sonores, par le biais d'un podcast édité par Föhn et dédié à ce projet, mais aussi prochainement numériques sur sa chaîne en ligne « Histoires Crépues », attachée, depuis deux ans, à déconstruire l'histoire coloniale française.

Villa Pérochon, écume photographique

C'est également à La Rochelle, et jusqu'à Niort, que prend racine le projet mené pendant deux ans par l'artiste Emanuela Meloni, « Sèvre/Mer ». En 2019, à l'invitation de la Villa Pérochon (centre d'art photographique niortais)[2], puis du Carré Amelot (espace culturel de la ville de La Rochelle) et du centre Intermondes de La Rochelle qui souhaitent tous trois créer une résidence au long cours, l'artiste sarde établit son atelier photographique en Nouvelle-Aquitaine. Son sujet serpente dans les marais, les ports, les embarcadères : c'est la Sèvre, de sa source à l'océan. Emanuela Meloni commence « à l'envers », en arpentant et photographiant le territoire où la Sèvre se jette dans l'océan Atlantique, face à l'île de Ré ; puis elle se dirige vers les marais que le fleuve abreuve jusqu'à Niort ; et remonte jusqu'à sa source, dans le Haut Val de Sèvre. Marais salants, périphéries et cœurs de villes, ports de pêche, îles : chaque lieu capturé en argentique ou numérique prend part à un ensemble sensible dont l'artiste ne cherche pas à révéler les positions géographiques exactes.
Emanuela Meloni s'attache à observer et photographier une grande diversité de paysages – thème récurrent dans son travail – qu'immergée en terre inconnue, elle découvre.

© Anthonny_Girardi

Jean-François Bourlard, *Tasse aux fils*, 2012, cuisson Raku Punk

« Ce sont des paysages très différents de mon territoire d'origine : je viens de Sardaigne, en Italie, où les paysages, aménagés, sont un peu plus sauvages, moins construits. Le phénomène des marées, par exemple, était nouveau pour moi. » Sur les photos de « Sèvre/Mer », ces paysages sont presque toujours dénués de figure humaine visible ; pourtant, les femmes et les hommes y sont partout. « La présence humaine est visible dans le façonnage des paysages. » C'est d'ailleurs dans un carnet « intime et poétique » tenu par l'artiste que les photographies se mêlent à des textes qui racontent le lien entre la terre et les êtres humains qui l'habitent, l'artiste percevant que ces paysages traversés, bien que qualifiés de « sauvages », sont en réalité aménagés et façonnés par des humains.
De la côte atlantique aux marais du pays niortais, Emanuela Meloni en rencontre aussi, en chair et en os : toutes les étapes de son itinérance et de sa résidence permettent aux curieux de discuter avec l'artiste, d'assister aux différentes expositions et performances (au Carré Amelot et au centre Intermondes au printemps 2019, au Séchoir de Port Boinot à Niort à l'automne 2021), et à plusieurs classes de bénéficier de visites et d'ateliers. •

1. Projet au sein duquel Föhn invite les artistes Eloïse Lem, Elsa Prudent et Seumboy Vrainom :€ ainsi que les commissaires associés Emma Blanchard, Juliette Dassieu et Samuel Biteau à Bayonne, Bordeaux et La Rochelle lors de résidences visant à porter un regard contemporain et artistique sur les passés coloniaux des trois villes.
2. L'artiste y avait été par ailleurs accueillie en résidence dans le cadre des Rencontres de la jeune photographie internationale en 2015.

Question à Jean-François Bourlard **et** Valérie Blaize,

artistes membres du collectif La Tournée.
Implanté dans l'est de la Gironde, le collectif La Tournée réunit une vingtaine d'ateliers d'artistes et lieux de diffusion des arts visuels et propose expositions, événements, portes ouvertes, etc.

Qu'est-ce qu'on entend exactement par « métiers d'art » ? Comment entretenez-vous le lien entre votre pratique artistique et le territoire sur lequel vous travaillez ?
Jean-François Bourlard : Je suis originaire et travaille à Sadirac, qui a une tradition potière importante ; mon atelier est d'ailleurs une ancienne poterie ! Quand je l'ai investi, il y avait de nombreux outils, fabriqués par les artisans et les ouvriers, dont je ne connaissais pas toujours la fonction et l'utilité mais que je trouvais très beaux : j'ai commencé à expérimenter certaines techniques, avec eux, ce qui était une référence à la mémoire des lieux. De manière générale, mon travail s'inscrit davantage dans l'histoire du territoire que dans la forme de son paysage. En effet, en tant que sculpteur céramiste, je travaille la terre selon des démarches expérimentales (je jette l'émail dans le four, travaille avec de l'émail en fusion, enroule les pièces) et les pièces qui en découlent me servent pour élaborer des sculptures, des installations, des performances, etc., qui font référence à des pièces traditionnelles, issues de la vie quotidienne (poteries usuelles, assiettes, tasses…).
Valérie Blaize : Mon travail artistique interroge le rapport entre le vivant sauvage et l'urbain et, en tant que plasticienne, je m'intéresse aux corps à corps entre les humains et la diversité des végétaux. Le collectif SOVAJ, que j'ai par ailleurs fondé avec Marie de la Guéronnière (metteure en scène), Frantz Lejeune (conseiller numérique), et Jean-François Bourlard, cherche justement à rendre visible le sauvage à travers des plantes spontanées. Le collectif a participé à l'édition 2021 d'« Un été particulier » à Saint-Macaire : nous avions mis en place une résidence et créé des œuvres (qui ont toutes été retirées ou qui ont naturellement disparu à l'issue de l'exposition) directement dans les rues de Saint-Macaire. Il s'agissait de dessins au blanc de Meudon sur les murs, de performances, d'installations. J'ai personnellement travaillé avec des plantes in situ, en les ornant de cadres dorés et en les identifiant. Une seconde série d'œuvres invitait les visiteurs d'« Un été particulier » à s'installer (dans des chaises, des canapés…) auprès de plantes implantées différemment, avec l'envie que les visiteurs puissent être dans un dialogue avec le végétal, qu'ils aient et prennent le temps de comprendre d'où émergent les plantes.

© Valérie Blaize, 2021

Marie de La Gueronnière, *Silhouette*

Sur un territoire, les artistes dont il est question dans ces lignes s'imprègnent des reliefs, des végétaux, des savoir-faire locaux ; elles tissent, dans tous les sens du terme, des liens et photographient, dessinent ou transforment les singularités du paysage, préalablement connu ou inconnu, dans lequel elles sont immergées et accueillies. Mais, une fois les œuvres élaborées, comment rendre tangibles ces rencontres et ces temps de création ? Au sein d'expositions visibles cet été, les artistes parlent avec des formes, des images, des matériaux, des découvertes qu'elles ont faites et des sensations qui les ont traversées.

Dossier conçu par **Séréna Evely**

Fernanda Sánchez-Paredes, *Monflanquin II* de la série « Les heures bleues », 2020. Commande photographique sur le territoire du Val de Garonne

Restituer l'expérience du territoire

Pollen, un vaste panorama

Jusqu'à la fin de l'été, les « heures bleues » photographiques que Fernanda Sánchez-Paredes a capturées sur le territoire du Val de Garonne, sont visibles dans le parc de la Filhole, à Marmande. Les clichés, qui dressent un panorama de ce territoire du Lot-et-Garonne, ne sont pas narratifs : pendant ses explorations, ce sont davantage « les formes plastiques ou les objets en eux-mêmes » qui ont retenu l'attention de l'artiste. Sur l'une de ces photographies, s'offre un paysage « horizontal dans lequel on perd toute dimension de l'espace », explique Fernanda Sánchez-Paredes. « C'est comme une sorte de moquette sur laquelle on verrait des traces de pieds ! Pourtant, dans ce paysage sur lequel on voit autant le champ que le ciel, le chemin a été dessiné par un tracteur, dans un champ. »

Une autre révèle des arbres bordant un canal. « Tous les arbres, extrêmement bien entretenus, sont alignés et équidistants ; c'est un paysage structuré dans lequel rien n'est laissé au hasard : derrière, l'humain, très cartésien, est intervenu. » Fernanda Sánchez-Paredes n'a par ailleurs guère rencontré cet humain pendant la tenue de ce projet, entamé peu après la fin du confinement de 2020. « On retrouve peu de figures humaines sur les photos car les gens sortaient rarement dans la rue mais aussi par choix, la présence humaine étant suggérée au travers de signes visibles dans certaines images. »

Les rencontres se sont davantage produites via son matériel photographique, mais sans que l'artiste n'ait vraiment besoin de l'utiliser, la curiosité des quelques personnes croisées étant avivée par la présence de l'objectif. « Les gens ont une image du photographe de sexe masculin, grand, blond, beau : je ne corresponds pas du tout à cette image ! Ils se demandent donc ce que je fais là, étonnés que les lieux m'intéressent, ce qui est justement une bonne manière de commencer à discuter avec eux, d'obtenir des informations sur le lieu. »

Fernanda Sánchez-Paredes parcourt ainsi une quarantaine de communes, relevant les formes multiples qu'emprunte le territoire – architecture des habitations et des églises, routes, champs –, revenant à son pied-à-terre monflanquinois, au sein de Pollen. L'artiste y est accueillie et soutenue pendant cinq mois de résidence en 2020, ayant remporté l'appel à projets initié par l'agglomération Val de Garonne, Bordeaux Métropole et Pollen (destiné à proposer et offrir un nouveau regard sur le territoire).

Une fois les kilomètres parcourus, les photographies et la commande finalisées, Fernanda Sánchez-Paredes et l'équipe de Pollen prennent du recul sur le projet et les images : ils reprennent des images précédemment exclues, posent un regard neuf sur certaines, trouvent des correspondances et pensent un nouvel objet qui viendrait étoffer l'exposition. Pilotée par Pollen, cette édition « sur laquelle Fernanda a totalement la main » selon Denis Driffort qui dirige l'association, devient ainsi un « deuxième terrain d'expérimentation et de création pour l'artiste ».

image/imatge, tisser des liens

Au Pays basque, l'un des derniers tisserands ferme et ce sont une économie et un patrimoine qui disparaissent avec lui. Cécile Archambeaud, Célia Grabianski et Julie Laymond, respectivement directrice d'image/imatge, présidente de La Réciproque et fondatrice de COOP[1], s'interrogent alors : « Au-delà de la simple disparition d'un savoir-faire, comment un patrimoine apparaît-il et disparaît-il au fil des époques ? » Pourquoi certaines époques ont-elles poussé à le regarder ? D'autres à l'ignorer ?

Parce qu'elles embrassent le traitement de l'image, les relations entre artistes et artisans et les spécificités du territoire basco-béarnais (champs d'action respectifs de nos trois protagonistes), ces questions inspirent alors un projet. C'est à Calypso Debrot, installée à Navarrenx, dans le Béarn, que Cécile Archambeaud, Célia Grabianski et Julie Laymond décident de proposer une résidence d'un an : l'artiste, qui utilise une grande diversité de médiums et d'outils, n'a alors pas de lien particulier avec le tissage. « L'idée n'était pas de traiter d'un savoir-faire mais de mobiliser une manière de travailler avec l'image, la couleur, les gens », explique Célia Grabianski ; et ainsi de « construire et mener un projet avec l'artiste dans un champ qui n'est a priori pas le sien au départ ».

Lorsque la proposition lui est faite, Calypso Debrot pressent que c'est « la question de l'ancestralité des gestes et celle de la perception de l'intuition et de la mémoire qui subsiste dans nos manières de penser

et travailler » qui guideront le projet. L'artiste commence ainsi à travailler avec certains matériaux dont elle n'est pas coutumière et rencontre, tout au long de sa résidence, des menuisiers, des ébénistes, des tisserands, des fileuses, des teinturiers mais aussi un conservateur du patrimoine, des chercheurs, des historiens et des publics divers. Des ateliers de création (notamment destinés à se familiariser avec des gestes et savoir-faire anciens ou à planter du lin « pour aller au-delà de l'aspect théorique », précise Célia Grabianski) ont lieu : un « tissage humain », un nouveau réseau se crée. Calypso Debrot s'appuie sur le fait que « le tissage, le fait de mêler des fibres entre elles, est l'un des premiers artisanats ». « On tisse pour emmailloter, protéger, transporter, couvrir, envelopper. Cette idée de mise en lien qui permet de conserver et protéger est assez belle » et pousse l'artiste à s'y initier ; elle apprend à tisser de manière très simple afin de mettre son esprit « dans un mouvement particulier ». « À force de tisser, je me suis mise à penser différemment ; mes relations sociales avec le vivant dans son ensemble ont évolué. »
Au cours du projet, Calypso Debrot mêle tissage et cinéma expérimental, par ailleurs très présent dans son travail, et réfléchit aux moyens de rendre le procédé de l'argentique « plus artisanal et local, en inventant d'autres manières de capturer la lumière, de faire des images, de créer du récit ». Le temps de la résidence lui permet de développer des émulsions, révélateurs et fixateurs avec des végétaux, de tisser de la pellicule de lin, de collecter des objets devenus des œuvres d'art, de créer une série de dessins et une chambre noire… Tous campent « Discrète est la lumière », une exposition visible cet été à image/imatge. Le lien y sera singulièrement maintenu en août quand, pendant trois jours et deux nuits, des personnes « lumineuses » échangeront avec l'artiste autour des « savoirs non admis ». •

1. Implanté à Orthez, image/imatge est un « centre de l'image contemporaine » ; l'association La Réciproque organise des résidences de recherche et de production d'œuvres et invite des artistes, designers et artisans à collaborer autour d'un patrimoine local ; association créée au Pays basque, COOP soutient la création contemporaine émergente sur le territoire, invite des artistes à produire sur le territoire et diffuse leurs productions.

© Julie Herry

Extrait des 500 dessins de Julie Herry

3 questions à Julie Herry, artiste accueillie en résidence à La Métive

Lieu de résidence de création artistique pluridisciplinaire situé à Moutier-d'Ahun, La Métive invite des résidents toute l'année – et selon les temporalités qui leur conviennent – à créer des liens avec ce territoire rural, ses paysages et ses habitants.

En quoi consiste votre résidence à La Métive ?
En arrivant, j'avais le projet de dessiner le paysage vu par la fenêtre du bus R15 qui relie La Souterraine à Felletin et de créer un *flip book*[2] qui en ferait état, par le dessin. Mais ce qui est génial à La Métive, c'est que c'est un lieu de recherche : je ne fais finalement pas ce que j'avais prévu ! Je me suis rendu compte que restituer tout le paysage aperçu de la fenêtre n'était pas ce que je voulais dire car ce qu'il a de spécifique est justement qu'on n'a pas le temps de le voir… Il existe finalement davantage dans nos souvenirs que dans notre champ de vision. J'ai donc mis un protocole en place : dans le bus, je prends des notes de ce que je vois – je ne me force pas à noter, ça peut être trois éléments comme beaucoup plus ! – et me laisse embarquer. En arrivant à La Métive, je dessine d'après mes notes et surtout d'après mes souvenirs. Tous les dessins sont faits sur le même format A5, au feutre.

Le territoire creusois et ses paysages revêtent-ils une importance particulière pour vous ? Et que vous inspirent-ils ?
Je n'ai pas grandi en Creuse mais ma famille y vit ; je prends donc régulièrement ce bus depuis que je suis enfant. En tant que résidente de La Métive, je suis logée et fais donc les trajets en bus exclusivement pour le projet. Avant d'arriver, on m'a demandé quelle serait ma résidence idéale : l'équipe et moi avons réfléchi ensemble et décidé de quatre sessions (en novembre 2021, janvier-février ainsi qu'en mars-avril et juillet 2022) : je vois ce paysage à toutes les saisons. Ce que j'observe depuis la fenêtre du bus entre dans trois catégories : le bâti et la construction humaine (sur les dessins, la présence de la route est constante) ; la végétation ; et le ciel (dont je note à chaque fois la couleur). Ces trois éléments ont chacun leur temporalité : les constructions humaines sont comme figées, la végétation change en fonction des saisons et le ciel change en fonction de l'instant. J'ai choisi d'isoler ces éléments : ça donne des dessins beaucoup plus abstraits qui montrent des routes, des champs…

Cette expérience et cette production sont-elles vouées à être restituées ?
Oui, cette série d'environ 500 dessins, qui n'a cessé d'être alimentée, ainsi que l'ensemble des recherches seront visibles à La Métive à l'issue de ma dernière session de résidence. Mais ce n'était pas un prérequis : en arrivant ici, j'ai mis longtemps à comprendre que je pouvais me détacher de la productivité, de la performance… N'avoir aucune obligation de production est tellement précieux !

2. Petit livret composé de dessins qui représentent une scène en mouvement.

Première de couverture

© Jérémie Rigaudeau

MOBIL-HOME de Jérémie Rigaudeau

Dernière de couverture

© photo : Richard Porteau

Notre cabane où faire avenir, acte 1 (2021)
de Aëla Maï Cabel

Jérémie Rigaudeau

Plasticien français. Né en 1985, en Pays de la Loire.
Vit et travaille au Buisson-de-Cadouin, Région Nouvelle-Aquitaine.

Pour une autre lecture de l'état de la nature
À l'heure où la place de la Nature est largement interrogée, en cette époque charnière provoquée par bon nombre de bouleversements environnementaux, *Mobil-Home* se pose là, tel un miroir renvoyant l'absurdité de la situation à ses propres sujets. [...] Cette forme de refuge-mobile, capable de franchir les frontières d'un seul pas de côté, serait en mesure de migrer rapidement sous de meilleurs auspices. S'adaptant à de nouveaux milieux, il aurait tout à gagner à jouer de sa mobilité. Paradoxe de l'histoire, nous, petits êtres statiques, sommes aujourd'hui inaptes à ces changements que nous avons nous-mêmes convoqués. [...] Peut-être ne s'agit-il là que d'un simulacre à même de focaliser notre attention sur une chimérique lecture. Bel exercice, alors, que de prendre de la hauteur face à cette installation statuaire du non-sens. [...]

Texte de Julien Hoffmann
Membre fondateur de Défi-écologique

Œuvre exposée dans le cadre de La Forêt Monumentale, proposée par la Métropole de Rouen Normandie (2019 à 2021). Avec l'aide du collectif d'assistants d'artistes Cellule B.

www.jeremierigaudeau.fr

Aëla Maï Cabel

« Je travaille autour de plusieurs savoir-faire acquis maladroitement auprès d'amis ex et de rencontres. Je tente de créer des espaces narratifs et invite autrui à se joindre à ces récits pour penser ensemble des fictions qui nous permettent de questionner nos rapports de production d'objets et de formes, nos rapports au territoire. Cela peut passer par la (re)transmission de savoirs vernaculaires, de savoirs oraux, de récits, de légendes et de rites incorporés aux modes de vie que nous essayons d'avoir à présent.
J'utilise des techniques comme la teinture textile végétale et minérale, des techniques anciennes d'émail au lait ou à la cendre, quelques connaissances en vannerie, les savoirs du travail de la laine, la cueillette.
Au sein de cette mosaïque de matières plurielles faites de tissus teints, de céramiques, d'objets glanés et d'auto-éditions, c'est toujours le faire soi-même qui prévaut et qui importe. »

Photo d'une partie de l'installation
Notre cabane où faire avenir, acte 1 (2021)

Instagram : @aela.mai.cabel

ASTRE réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine

reçoit le soutien de :

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

SUPPLÉMENT **JUNK**PAGE

ASTRE 2022, un supplément proposé par la rédaction du journal **JUNK**PAGE. Diffusé avec le journal **JUNK**PAGE. Juillet-Août 2022. Une publication d'Évidence Éditions ; SARL au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace et Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux. **Tirage : 22 000 exemplaires et 8 000 tirés à part.**
Directeur de publication : Vincent Filet v.filet@junkpage.fr/ **Rédaction : Séréna Evely, Anna Maisonneuve** / **Secrétaire de rédaction : Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /
Direction artistique & design : Franck Tallon contact@francktallon.com / **Assistantes : Emmanuelle March, Isabelle Minbielle** / **Correction : Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /
Administration : Julie Ancelin 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr
Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / **Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126**
L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

réseau arts plastiques
& visuels Nouvelle-Aquitaine
Astre